Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 87 (1960)

Heft: 10

Artikel: Propos du vignoble

Autor: Mat.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232010

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



A peine les bolettes ont elles poussé qu'il faut songer aux effeuilles. Elles sont là! Déjà il faut se pencher sur les ceps pour éplaner. Ce premier ouvrage est assez délicat. C'est pourquoi, dans la mesure du possible, il est fait par les gens de la maison et non par les effeuilleuses. Il faut former le futur cep des jeunes vignes et prévoir la taille du printemps prochain.

La « sortie » des raisins fait plaisir à voir, mais les vignerons sont un peu comme les poètes : ils ont toujours beaucoup d'illusions et parfois peu d'argent.

En mars-avril, ils consultent le thermomètre à cause du gel. En mai et jusqu'aux vendanges, ils tapotent le baromètre, craignant les orages et la grêle. Et après vendange, ils soupèsent leur portemonnaie pour voir s'ils pourront tout payer : les échalas et les Italiens, la paille de lève et les Savoyardes, la nicotine... et le receveur de l'Etat!

Déjà, dans certaines régions, la vigne a eu à subir les atteintes du gel meurtrier et de la grêle dévastatrice. Si maintenant le danger de gel est passé, les orages risquent d'anéantir la récolte. Et les vendanges sont encore lointaines. Quand le temps devient menaçant, quand les nuages gris-noirs forment comme une muraille sinistre qui barre le ciel et ferme l'horizon, quand le lac prend ses teintes verdâtres qui n'augurent rien de bon, quand le vent secoue rageusement les arbres et en arrache les feuilles, les vignerons ne vivent plus. Brusquement un éclair jaillit, un coup de tonnerre claque presque en même temps et... la danse commence. Des fusées montent dans le ciel de divers points du vignoble... Réussirat-on à conjurer le péril?

Et les mêmes soucis, les mêmes transes renaîtront à chaque orage.

Il y a une cinquantaine d'années, on voyait par-ci par-là, dans le vignoble, des canons à grêle. Ils ressemblaient à de gros porte-cigares braqués vers le ciel. Un dimanche d'été — je ne sais si je vous l'ai déjà conté — il y avait fête à Cully. Tout le monde s'était rendu au chef-lieu. Il faisait chaud. Le temps était lourd. Brusquement le ciel s'assombrit. L'orage éclata et la grêle se mit à tomber. Quand les artilleurs arrivèrent à leur emplacement de tir, c'était déjà trop tard. Les mauvaises langues d'alors prétendirent que les canons n'avaient pas pu tirer parce qu'ils étaient pleins de grêlons!

Mat.



Articles de minage

4, rue Saint-François, Lausanne